

grand homme, avec un teint jaunâtre, mais agréable, et ayant des cheveux tirant sur le roux. Les habitants de l'Égypte étaient d'un brun sale ; ce pays n'était pas encore très peuplé ; il y avait seulement ça et là, des agglomérations de pauvres demeures. On n'y voyait pas encore, non plus, ces grands édifices, qu'on ne commença à construire, qu'à l'époque où les enfants d'Israël habitaient ce pays.

Le roi rendit de grands honneurs à Job, et ne voulut point le laisser partir. Il désirait beaucoup qu'il vînt s'établir là, avec toute sa tribu. Il lui assigna, pour séjour, la ville où demeura plus tard la sainte famille. Job resta cinq ans en Égypte, et il existe une tradition qui nous apprend que la fontaine de Mataréa lui fut montrée par Dieu, et c'est par reconnaissance, qu'il sacrifia sur la grosse pierre dont nous avons déjà parlé.

Job était un gentil, mais, c'était un homme juste. Il connaissait le vrai Dieu, et l'adorait comme son créateur, en contemplant la nature, les astres et la lumière. Il aimait à s'entretenir avec le Seigneur, de ses œuvres merveilleuses. Il était loin d'adorer d'affreuses images d'animaux, comme le faisaient les peuples d'alors. Il avait imaginé une représentation du vrai Dieu ; c'était une petite figure humaine, avec des rayons autour de la tête, et aussi, avec des ailes. Elle avait les mains jointes sur la poitrine, et portait un globe, au dessus duquel était figuré un navire voguant sur les flots. C'était peut-être aussi une représentation du déluge. Dans l'exercice de son culte, il brûlait des graines d'encens devant cette